





#### Vernissage hors du commun au Musée gruérien

## Olé, l'abbé...

Etonnant, l'abbé Bovet vu par Llucià Puertollano, ce jeune peintre ibérique qui l'a en quelque sorte mis en scène et animé, autant que peint. L'œuvre, que nous avions présen-



Pendant l'allocution de M. Raymond Peroud, président de l'AJB (photos JRS)

téc dans « La Gruyère » du 15 mal, a été à elle seule l'objet d'un vernissage hors du commun, samedi, au Musée gruérien. A elle seule, mais elle est une et multiple. L'abbé Bovet y figure quatre fois, si bien qu'elle se présente comme une manière d'historial de sa vie et de son œuvre. Le « tableau », de puis que nous l'avions découvert au début de mal, a été complété d'une tenture bleue, d'un miroir qui fait que le spectateur s'y trouve intégré, de dispositives qui défilent dans une ouverture et d'un décor musical...

Au vernissage, il y avait grand monde : le conseiller d'Etat Edouard Gremaud, président de la Fondation «Les Colombettes » (car l'enuvre de Llucia Lopez trouvers » (car l'enuvre de Llucia Lopez trouvers » presentatives des definitive aux Colombettes, dès qu'elles seront restaurées), Mile Agrès Bovet, de nombreux Fribourgeois du dehors et des personnalités de la région. Les présentations furent le fait de M. Raymond Perroud, président de l'Association Joseph-Bovet, qui aura été l'initiateur et le mécène, dès arencontre avec le peintre. Plusieurs autres mérites furent cités. Et l'assistance chanta, enfin, le «Vieux Chalet».

entin, ie e Vieux Chaiet s.

Voilà donc un abbé Bovet hispanisé, et pourtant respecté par un peintre qui s'est imprégné de tout ce qui parle encore, de manières si vivante, du barde et de son œuvre. Voilà un abbé Bovet théâtralisé, dans un style certainement populaire où se lit le rétro. Kitsch, avions-nous dit, et l'artiste l'acceptait. Sous un bon éclairage, cela dela-te, dans les couleurs que Llucià a voutues chantantes. Du pain sur la planche des es-thètes et de ceux qui s'estiment critiques

## Llucia Lopez Puertullano ou l'expression de l'art

Pour Litteia, la peinture est une messagère dont le langage dépasse celui des mots, engendrant une poésie directe par des liaisons entre les couleurs, les valeurs, les lumières, les formes qui les supportent et les profondeurs du souvenir, celles de l'âme. Dans ce tableau où l'abbé Bovet est présent comme s'il était vivant, il y a plus que l'affirmation du don de coloriste et qu'un élargissement de l'espace: ce sont des hymnes à la joie, paradoxalement intenses et secrets.

Tel est Llucia, cet artiste-peintre espagnol qui a réalisé ce chef-d'œuvre. Il faut encore parler de l'homme même, puissance vitale, mais d'un mystère étrange parce que naturel. Il importe de dire encore sa bonté foncière, sa courtoisie, la chaleur de son accueil, sa simplicité, finalement sa sérénité.

L'approcher, c'est apprendre à mieux connaître la saveur et l'authenticité des choses de la vie. C'est aussi savoir par ces choses, à travers sa peinture et l'expression de son art, aller vers la paix intérieure, celle qui transcende toute philosophie, car elle vient du cœur.



G. Bd



Léonard Jaquet remettant à Karl Engel son portrait. (Lib./Alain Wicht)

## Le cadeau de Léonard à Karl

Les talents de footballeurs n'ex-cluent pas les qualités de cœur et l'on en a cu hier un nouvel exemple à Charmey avec Karl Engel, gardien de Neuchâtel Xamax et de l'èquipe nationale.

Privé de l'usage de ses deux jam-bes à la suite d'un accident de la circulation. Léonard Jaquet, de Grandvillard, est un passionné de football que l'on rencontre fréquem-ment au bord des terrains, qu'il s'agisse de celui de son village, du stade de Bouleyres ou de celui de Saint-Léonard. Depuis cette saison, il est aussi le masseur du FC Bulle.

ces talents de footballeurs n'exnt pas les qualités de cœur et
ne a cu hier un nouvel exemple à
rmey avec Karl Engel, gardien
leuchâtel Kamax et de l'équipe
noale.
rivé de l'usage de ses deux jamta l'un accident de la
lation, Léonard Jaquet, de
la la suite d'un accident de la
lation, Léonard Jaquet, de
lation, Léonard Jaquet, de
lation de Bouleyres ou de celui de
lationard. Depuis cette saison,
t aussi le masseur du FC Bulle.

«L'argent bat l'utopie»

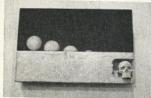
Abraham Llucia Lopez a peint le ta



Abraham Llucia Lopez a peint le tableau monumental de l'abbé
Bovet suspendu dans la grange des Colombettes depuis l'inauguration des lieux en 1989. Le peintre andalou, tombé amoureux de la
Gruyère et de son «barde», l'abbé Joseph Bovet, était de passage à
Bulle, à l'annonce de la vente des Colombettes, «l'ai uraiment été
bouleversé en ouvrant le journal. Tout de suite, j'ai pensé à Raymond
Perroud, qui a mis tellement d'énergie pour cette Association Joseph
Bovet et qui est décédé avant l'inauguration. J'ai pensé à tous les
efforts entrepris par les Fribourgeois de l'extérieur. C'est dommage
que la réalité de l'argent ait pris le dessus sur l'utopie», commente
le portraitiste, qui vit actuellement à Grenade et a vécu en Gruyère
de 1978 à 1992. Inquiet de savoir ce que deviendra le triptyque
monumental (près de 3x3 mêtres) représentant l'abbé Bovet, sous
quatre facettes, comme un historial de sa vie et de son œuvre,
il espère qu'il trouvera sa place à l'église de Sâles, où est né son
«père spirituel». Et où l'œuvre a été exposée de 1984 à 1989, après
avoir été inaugurée au Musée gruérien. C'est ce que souhaite aussi
l'AJB, qui en est propriétaire.

uardia

# artexpo/





La feriografie de la loquierda reproduce el «Pénedge amb l'igent» de Sobirache (galenia Ariaro Ramdo di ann la pintaria y la decoltura. A la derecha, une obra de Silvanio Unicio (galenia Caleberra, Silbas).

### Un paso adelante

LA First Origin & Fatomonomia or supposents del oris de magazinio materia di Associato hi simple correct, and see male see sa ja lorge correct, considerati per per della di simple considerati per justicione del ARTERIO Confessione per persone ene ARTERIO Confessione per persone con ARTERIO CONTROLLA CONTR















#### Le maître Menuhin n'est pas mort Abraham-Llucia Lopez P

Activation of the Control of the Con

Au court des amées 80, J'avais une école d'art à Gittatal. Le croissis dans la raix, dons le traix, dos jeunes gens avec leurs petites vulisses de violon. Il y avait des Chinois ou Jiponosis, des autres plus forcite, des blonds... Ils faciant des élèves de son école. Les mêmes qu'en pouvait voir quedques amées plus tard dans le programme de concert de V'hedid Membland à Saunen. Ils jouient avec leur maître. Pour tous cenzo-la, la prette est énomes, mais l'expérience, le véue et les mostiles qu'ils out reque de maître rebund indébellule et sevent transmis. Almsi le maître continuera à vivre comme il vi en moi.

Un soir d'été, en attendant d'entre au concert à l'église de Saunen, quedques «comunisseurs » en musique, fisiaient des commentaires are le maître. Ils dissient qu'ill n'avait plus l'agilité d'avant, mais qu'il compensait par sa

maîtrise. Ce soir a été pour moi mémorable. Le maître a josé comme je ne l'avais jamais entendu. Vai cru que j'allais léviter (ce jour sont nées quelques idées pour des futurs tubleaux). Dans les bis, le maître Menuhin a joué Paganini (rien que ça) et a démontré aux « connaisseurs », qu'il avait encore 20 ans, comme s'il avait entendu ce qui se chuchotait en coulisse. Pour le 30ème anniversaire du festival de Saanen, les organisateurs m'ont

comme "il avait entendu e qui se chuchostit en coulisse.

Pour le 3 Odme amircenaire du factori de Saunen, les organisateurs m'ont
commandé un portrait du maître qui devait être une surprise. Ce travail n'a servi
à approfondir mes comaissances sur su biographie. Le jour de la file en son
hommage, qui se devoluit dans un peli trestaurant de montage, arrive. On a
découver l'reuvre et j'ai expliqué les différentes allégories du tableau en
incluant sa gramen amiét aver Pau Cansb. Dans le tubleau se troveu une
référence symbolique au « cant dels ocelles ». Après cela le maître m'a embrassé
et ermercie comme seul un gram dai si le faire. Se sons désents : « Monitere l'acquere Lopez, vous m'avez mis aussi hant que j'aurais bestoin d'avoir une autre vie ou
neu vie très longes pour être ce que vous dities. » Seul un Grand pest donner
cette leçon d'hamilité.

La muslque, et en perficielle le violon, ont été à de nombreuues représes,
protagonistes dans mes couvres.

Un jour avant son «départ», je travaillais sur une euvre dans laquelle on
pouvait deviren se silhoeute. J'étais ce n'une file par la main et la
regardai avec me profonde tenderses, Chejeuse heurse plats un', j'après non
départ. Ce fut une grande douleur pour moi et ma famille. Les d'un concert en
Epagne, dans les améses 90-91, je suis ailé le voir pour lui demander «'il
pouvait donner un concert dans la ville oi je vivais. Le maître a accepté anna
poser de questions. Il m'a nis en context avec son représentant en Espagne.

Monsiere Véhold hembin aller doce verij jouer en desmandat que la moité de dar fix normal ; malbeureussement ce concert n's jamais été jout. Ce n'était pas
de ma faute ni de la sienne. C'était une décision politique de la mairée de la ville
et ma faute ni de la sienne. C'était une décision politique de la mairée de la ville

on je vivnis (mais a c'est une autre question). Par certe intention, je maûtre a demonstré que ses intérêté étaient ni l'argent, ni la notoriété mais le plainir de jouer pour ses amis et d'aider ceux dont il pensait qu'ils en avoient besoin. Il était un vériable Den Quichotte, avec tous les bons ciótés de ce personage. Il etait toujours pour la pais. Il dénonçait les actes de violences qui se déroulent dans le monde. Il était pour le dialogue, y compris pour la Palestine.

On a beaucoup à apprendre des tolérance et du respect à l'autre.

Des perce (Chrittiens, Judis, Musudmans et autres religions auront la grandeur de son regard, as giorderoité, son humilité, onn amblific deven les personnes qui ne sont pas comme nous. Si les gers agissaient comme lui le monde serait mellieur.

« Vehaul Merduin n'est pas mont. Les grands ne mouvent pas 1 »

Abraham Novi lopez P.

6 / 12

#### LLUCIA ESTUDI

LLUCIA LOPEZ I PUERTOLLANO Port d'En Perris L'Escala (Girona)

Stand N.º D-163

Información de la Galería y relación artist

Es pura ilusión la tendencia que tiene el artista de considerarse autónomo y pensar que su creación artística no está condicionada por la situación histórica concreta en la cual actúa (F. Engels, K. Mark; Cuestiones de Arte y Literatura.)

Es posible en una sociedad como la nuestra el arte po

¿Tiene el arte una justificación por sí mismo? Si entendemos que el arte es una manifestación sensible

que no es posible el arte por el arte.

El artista es una persona inmersa en nuestra realidad cotidiana, no es un ser libre al margen de la sociedad; nuestra sociedad no permite que haya nadie viviende

Todos vivimos esta opresión como individuos y como miembros de una colectividad en un país que no es libre y un artista antes que artista es persona y como tal,

Su realidad es ésta, es consciente de ello y se trasluce

Pero el arte también es comunicación y comunicarse quiere decir llegar a todos, no solamente a una élite intelectualizada sino a todo el pueblo.

Y al pueblo se puede llegar a través de sus problemas, así es como lo hace Lluciá, porque el pueblo hoy por hoy está encadenado, pisoteado, encarcelado y torturado.

de las cárceles podremos volver a plantearnos la cuestión del arte por el arte.

M.\* TERESA FIGUERAS













\_\_\_

pintura
ascultura
ditujo
abra gnaifica
objetos
uniltiples
fotografia
ett.

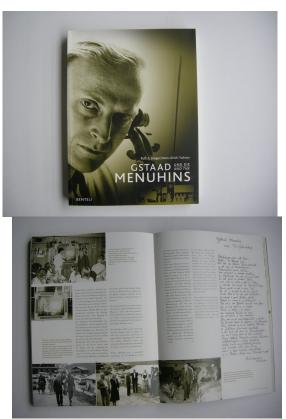
Bruestra dolarte de vanguardia
adol 1 14 de monardia de 1 315
naticio de sidena visit



Il était un peu plus de six houres, un matin d'automne, lorsque mon objectif a surpris un peintre maniant le pinceau au sommet du Moléson. Alors que durant la nuit précédente le ciel était bleu, le temps était devenu maussade au lever du jour. Malgré ce brusque changement de décor, ce peintre a réalisé une magnifique peinture représentant le paysage de la Gruyère, avec

ses montagnes prisonnières de la brume ou du brouillard. Deux heures ont suffi à cet artiste pour emporter sur une toile ce merveilleux décor automnal qui fera l'objet de quelques retouches dans son atelier de Villars-sous-Mont où il a élu domicile. Ce peintre très habile s'appelle Lulcia Lopez. D'origine espagnole, il a adopté la Gruyère comme sa fixture natrie.

22 FREGURA 1-1984







Lunes, 7 de septiembre de 1981

EL MUNDO DEPORTIVO

LO PIDE UNA COMISION DE DOSCIENTOS SOCIOS

QUE LOS JUGADORES NO VAYAN A LA SELECCION

LE REGALO UN CUADRO A REXACH, VALORADO EN 200.000 PESETAS

## XAVIER CUGAT: «Soy del Barça, pero mi único deporte es... ganar dinero»

Unico deporte es... gunar dinero»

Un cuadro valorado en 200,000 pesetas, realizado por el pintor Llucia López, ha sido el regalo que Xavier Cugat, el inimitable director de or questo de su homenaje.

En el lienzo, Rexach aparece con la camiseta del FC. Barcelona, tiendo como fondo las gradas del Camp Nou. Xavier Cugat, cuyos vieje a Catalunya son esporádicos, en el acto celebrado en la discore. A ca Catalunya son esporádicos, en el acto celebrado en la discore. A socienta y un años, vestido con una camisa y americana parrón, pan lones ocre y unos llamativos calcetines rojos, denoto una vitalidad echaval de dieciséis».

—Claro que soy del Barça, ¿De quién puede serlo si no? —afirmó músico y que el único deporte que ha practicado es el de ganar dim Mi lengua puede decirse que es el inglés, pero cuando hablo de me cios, lo hago en catalán.

«Charly» Bexach le recomendó hacer pesas para mejorar el est de su pierna y quedó en que si finalmente se iba a jugar al «soco chor restaurantes en California, aparte de múltiples negocios, no o el tema de sus mujeres: Aunque ahora antes de cogar una chica su le pregunto si tiene madre —dilo. (Foto CASTELLA.)



la produit un articla sur Radiouvautariourria? Leutoialopeici Rodin

Llucia Lopez expose à Saint-Aubin

## Peindre de toutes les manières

Etomante, déroulante, inclassable Ces trois épithètes définissent asses bien la peinture d'Abraham-Lluci Lopez, qui expose une trentaine de toiles au Caveau des Peleuses, à Saint-Aubin. Le premier mot qui vient à l'esprit est celui de réalismes, si fon entend par ce vocable la représentation fidèle de la nature, des hormas et des animaux qui la peuhormas et des animaux qui la peule de sainte lui même tecuse toute diripetite lui même de dessification. La manière le style de d'assidente de la companie de la companie et l'orne et de la companie de la companie et l'orne le ca paysan de la Gruyère en train de taire une vache, peinture un peu à la manière de Millet. Le trait est appiqué, le dessin de l'homme rigoute de l'accident le l'accident le un didenne. C'est une chose vuis, et uniquement cela.

#### SYMBOLI

Dans une autre toile, on retrouve la nature, mais traduite de façon différente. Des agneaux sont représentés dans un ovale laiteux, le tout sur fond de nature chatoyante. Peinture certei réaliste, mais cette fois l'œil « entend quelque chose d'autre. Peut-êtri glisse-t-on dans une espèce de réa lisme symbolique. Laissons le peintre

- Les agneaux dans cet ovale, c'est l'œuf, qui représente la maternité. Il est le symbole de ce qui ne peut s'altèrer, se corrompre. En dehors de cette ovale, c'est la nature, qui, elle,

Le sujet, dans ce cas, n'est plus l'expression de la réalité telle quelle. Celle-ci sert de support à une idée, lui danse corps.

#### TECHNIQUES

Si différentes soient-elles, les peintures de Llucia Lopez on un dénominateur commun: leur facture. Le pointre espagnol aime la matiée picturale. Il l'utilise comme un maçon géche du mortier, n'hésitant pas à donner une épaisseur, un relief. Regarder une toile de Llucia Lopez, c'est un peu palger un matériau, à let point qu'on a l'impression de se trouIl n'est pas mutile de savoir qu'à Bacelone, l'attise à dé formé à toutes les techniques des beaux-ars. dessin, peniture à l'huile, au pastel, esculoture etc. En fair Lluçia Lopez voudrait toutes les utiliser afin d'exprimer au mieux ce qu'il ressent. Il aime aussi se servir d'eléments bruts, telle une vieille porte, qu'il nitègre dans as peinture. De là un siyle qui confine parlois à quelque disparate.

Mais c est de volonte deuberee. L'Ucià-Lopes n'alme pas non plus les querelles de chapelles c'Issicisme, survéalisme, impressionsme, abstraction. Ces manières agréent au peintre qui les accepte toutes. L'essentiel est de possèder la technique, ce mot revient souvent dans ses propos; de faire dire à la matière ce qu'il dèsire, periorde set l'expression mème de la vic, du travail – entendez du travail de l'atrisan.

Les quelques toiles que l'on peu voir au Caveau des Peleuses surpren nent, dérangent parfois, elles ne lais sent jamais indifférent. Et valent la détour. (Jusqu'au 14 juillet)







Nos pensées vont à tous ceux qui, durant un siècle, ont carrel, mis leur talent, leur temps à disposition de cette société. Que l'avenir vous fournisse compréhension et satisfaction afin

le dévouement.







tion de ma confé*thadrath*andri*jot*edlivre éditénpyal/eldulNHESCO et l'univ*ématibés*d

